

RETRAITE MENSUELLE



De la force sacerdotale

“ La véritable force, c’est de se vaincre soi-même, de contenir sa colère, de résister à toutes les séductions, de ne pas être troublé par l’adversité ni élevé par la prospérité : la véritable force déclare à tous les vices une guerre implacable, elle est infatigable dans les travaux, intrépide dans les dangers, austère à l’égard des plaisirs et implacable devant la séduction ; elle méprise les richesses et fuit l’avarice comme une flétrissure qui énerve la vertu. ” (S. Ambr. Liv. I Offic. 36.)

De ces belles paroles, saint Bernard conclut dans son livre *De ordine vitae*, que “ celle-là seule peut être force qui est invulnérable, que le malheur ne saurait abattre, ni la prospérité enfler d’orgueil, qui est courageuse dans les travaux et brave dans les dangers. ”

Est-ce que telle est ma force ?

1. *Résiste-t-elle à toutes les séductions ?*

N’ai-je pas souvent manqué aux devoirs de mon état et perdu du temps, à cause de la douceur du sommeil, ou des attrait du jeu en m’y livrant en dehors des heures consacrées à la récréation ?

2. *N’est-elle pas abattue par le malheur et l’adversité ?*

Est-ce que souvent dans les événements fâcheux et les contrariétés je ne perds pas courage au point de pouvoir à peine vaquer à la prière ou au travail ? Est-ce qu’au moins, à cause de l’adversité, je ne me sens pas *moins d’énergie* pour quoi que ce soit ?

3. *N’est-elle pas enflée par la prospérité ?*

Est-ce que dans la bonne fortune il ne me semble pas que je grandis aux yeux d’autrui, en me vantant moi-même ou mes œuvres, en attribuant le succès à mon habileté ou à mon talent, en ayant pour moi-même une vaine complaisance, en cherchant par divers actes et différents moyens à capter l’estime des autres au sujet de certains succès ?

4. *Est-elle courageuse au travail ?*

Ne me semble-t-il pas que je faiblis trop facilement à la tâche ? Est-ce que l’on ne m’entend pas trop souvent me plaindre de la gravité, de la difficulté ou de la multitude des travaux ?